

races distinctes. Ces poules sont de taille moyenne et aussi de constitution lymphatique. Elles fournissent de la chair et des œufs, mais n'excellent ni dans l'un ni dans l'autre de ces produits.

L'auteur d'**Une Ferme modèle** (5e édition) H. de Chavannes de la Giraudière, en donne la raison en disant, à la page 107 de ce livre : "Quand on veut des bêtes à deux fins, il faut se contenter de la médiocrité, puisque les aptitudes multiples s'excluent mutuellement et ne peuvent coexister qu'aux dépens l'une de l'autre."

A la classe de la région méditerranéenne appartiennent la Livourne (Leghorn), l'Espagnole, l'Andalouse, la Minorque, etc. Petites de taille, parce que de constitution nerveuse, elles doivent à la même cause leur qualité de pondeuses de tout premier ordre. En sus de cette aptitude qui les caractérise, et qui est de beaucoup la plus importante, elles ont encore celle de fournir une quantité de chair fort appréciable après l'âge de la ponte active. C'est l'application du principe de la spécialisation des aptitudes et de leur exploitation successive, la seule méthode profitable.

A ces avantages, indiquant déjà assez le choix à faire entre ces trois classes de poules, s'en ajoutent d'autres qui achèvent de le déterminer.

Les poules asiatiques et américaines ont contre elles leur propension à faire de la graisse. Jules Crevet, dans son langage pittoresque, appelle la graisse une **rouille animale**; et cela constitue, ajoute-t-il, une véritable maladie.